

RELIANCE
81, rue de Lille
59200 TOURCOING
Tél. 03 28 33 80 81

2021
RAPPORT D'ACTIVITÉ

« Les visites à domicile : VAD »



Introduction :

L'accompagnement global à la parentalité à RELIANCE se caractérise par un accompagnement à temps égal entre le collectif et l'individuel. C'est un point que nous défendons auprès des familles et des partenaires lors de chaque nouvelle rencontre. Nous défendons la complémentarité de ces deux types d'intervention.

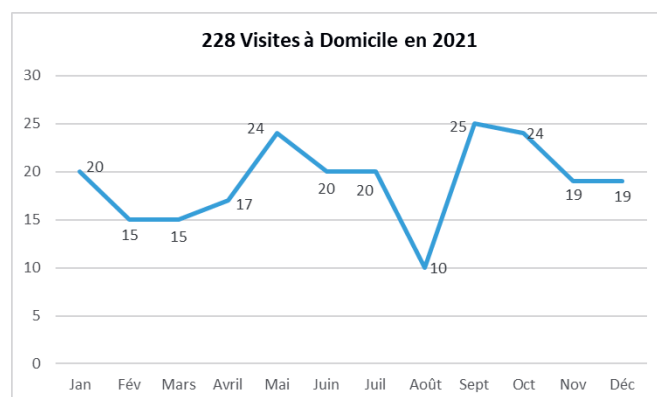
L'accompagnement individuel se met en place par des entretiens, des accueils familiaux au service, mais également grâce aux visites à domicile.

Les visites à domicile dessinent une zone de regard dans la plupart des actions d'accompagnement social. Elles sont souvent signalées par le sigle VAD dans les agendas et dans le discours professionnel. A RELIANCE, elles font partie intégrante de l'accompagnement.

Nous faisons le choix de mettre en avant le travail réalisé dans le cadre des visites à domicile, car cet outil de l'accompagnement s'est révélé être un moyen particulièrement important lors des restrictions sanitaires pour maintenir un accompagnement de proximité et de qualité lors des couvre-feux et au vu de l'impossibilité d'accueillir de grands collectifs. Les VAD ont permis de soutenir les familles dans les situations où les enfants n'allaient plus à l'école et où les familles se retrouvaient à nouveau à devoir prendre en charge la scolarité et un quotidien bouleversé.

Ces visites ont pu rompre l'isolement, permettre la mise en mot des inquiétudes face à la crise sanitaire, mettre en perspective l'après confinement et les compétences que chacun peut mettre en œuvre.

En 2021, 228 visites à domicile ont été effectuées par les travailleurs sociaux. En parallèle, nous avons proposé 161 ateliers collectifs.



Le domicile comme espace d'intimité et d'identité :

Le domicile pour tout un chacun offre une enveloppe protectrice qui isole : c'est le refuge de la vie privée.

« *Il peut être vécu comme ouvert à la convivialité pour certains ou comme un espace de repli et de refuge pour d'autres face à un extérieur perçu comme menaçant et dévalorisant* » (Coenen-Huther, 1995).



Je ne sais pas pour vous mais pour moi, le domicile est un espace privé, un refuge, un cocon... où je me sens protégée, ou je peux me ressourcer... C'est un espace de liberté dans lequel je peux faire ce que je veux (sans gêner les voisins bien entendu !). Mon « chez moi » me ressemble, il est « moi ». Laisser quelqu'un rentrer chez moi, c'est un peu le laisser m'appréhender, me cerner, me jauger... et parfois, malheureusement, mal à propos, me juger ! « Dis-moi dans quoi tu vis et comment tu vis, je te dirai qui tu es ! ». MCN (secrétaire).

Une sphère vie privée / vie intime et publique

Le domicile est pour les familles un espace de protection de la vie privée où se déroule leur vie à l'abri des regards de l'ordre social. C'est un espace d'éducation et de socialisation où se mettent en scène les règles de la vie de famille, mais aussi de stockage avec les preuves de la vie qui passent et des objets nécessaires à la vie quotidienne. C'est aussi l'espace où se gèrent les informations venues de l'extérieur (radio, télévision, internet). Les travailleurs sociaux observent et sont confrontés à ces différentes fonctionnalités.

Les familles ouvrent leur domicile à un autre qui interroge leur mode de vie, leurs habitudes, leurs limites : À quel point sont-elles prêtes à exposer leur intimité et fonctionnement familial ?



Aller au domicile d'une famille, c'est entrer dans leur intimité, celle-ci est plus ou moins montrée. Nous sommes en présence parfois du linge qui sèche, pouvant être leurs sous-vêtements. Il arrive d'ailleurs qu'un membre de la famille (oncle, grand-parent...) ou de l'entourage familial soit présent lors de la VAD. Il n'est pas forcément inclus dans la rencontre, mais présent dans la pièce. Il peut avoir une influence sur le choix de nos échanges. De la même manière, la télévision allumée où les appels téléphoniques viennent entraver les interactions et la dynamique de la VAD. SF (Educatrice spécialisée) et EV (Educatrice de jeunes enfants).

Nous sommes très conscients qu'aller au domicile des familles que nous accompagnons n'est pas anodin, pas simple et nécessite une attention particulière, des compétences spécifiques et une posture à bonne distance. C'est un outil de l'accompagnement qui est réfléchi, soigné et

discuté en équipe. Lors des temps de supervision et d'analyse de pratique, c'est un sujet qui revient régulièrement. En effet, travailler au domicile des familles suppose une prise en compte de l'intime dans une distance relationnelle.

1. La VAD à Reliance : un outil de l'accompagnement



La VAD est un outil de l'accompagnement à Reliance. Elle peut être effectuée seul par un des 2 référents de la famille ou en binôme. En général, le binôme rencontre au domicile la famille toutes les 2 à 3 semaines. Si la famille n'est pas prête ou ne souhaite pas nous ouvrir sa porte, nous accueillons celle-ci à Reliance dans les mêmes conditions qu'une visite à domicile. DL (Educatrice de jeunes enfants).

En effet, à RELIANCE, les familles ont le choix de nous ouvrir ou non leur domicile. La VAD est pensée comme une aide au soutien de la parentalité bien plus qu'un moyen d'évaluer les conditions de vie d'un enfant ou l'existence d'un danger. Elle permet des échanges, une réflexion sur les fonctions parentales, ainsi que leur mise en œuvre.

C'est une immersion dans le quotidien familial.

Les visites à domicile offrent aux éducateurs référents l'opportunité d'être en contact avec le mode de fonctionnement familial. Elles permettent un temps de découverte et d'observation de la manière d'habiter, d'interagir ensemble, de comprendre comment sont posées les règles de vie et l'organisation du quotidien. Il y a alors une perception du domicile : le propre, le beau, l'adapté, comment l'enfant est présent dans les différentes pièces de la maison, peut-il y laisser sa

trace, quelle place pour chacun, la présence des animaux. Le décor est le témoin de la vie de famille (objets souvenirs, photos), d'un espace investi ou non, nécessaire à l'épanouissement personnel de chacun des membres.



Il y a parfois les photos de familles, les to-do-list accrochées sur le frigo, les médicaments, et plus largement les habitudes de vie et d'hygiène (alimentation, propreté...). Lorsqu'il y a dans la pièce des photos décoratives, nous pouvons nous y intéresser. Les familles donnent de leur histoire et racontent des événements. EV (EJE) et SF (ES).

C'est l'occasion d'être un peu plus près de la réalité de la vie de famille que ce qu'elles nous évoquent lors d'entretiens au service. « *Au domicile, nous nous retrouvons au sein d'un fonctionnement familial qui leur est propre* ».

Lors d'un échange au service, une mère nous dit qu'il est difficile de passer un bon moment autour du repas du soir. Ensemble, nous proposons des idées à mettre en place pour que cela se passe bien. Après échange et malgré les idées et astuces proposées, cela ne fonctionne toujours pas ! Avec leur accord, nous mettons en place une VAD. Arrivés au domicile, nous nous retrouvons dans un logement encombré, où il est impossible d'être ensemble autour de la table : celle-ci est recouverte de médicaments, de papiers... Pendant la rencontre, nous tenons à trois autour de la table, les parents et un de nous deux, professionnels, l'autre se trouvant en retrait de la table. Un des fils regarde la télé et l'autre est sur un fauteuil de bureau derrière la pile d'objets qui encombre la table. On se rend compte qu'il n'est possible de manger

qu'à deux ! Cette première VAD nous permettra de travailler les règles posées par rapport à la télé et viendra ensuite le repas ! BM (éducateur technique spécialisé).

L'observation y tient une place toute particulière. Nous y observons les différentes modalités de rencontre avec l'intimité : ressentent-ils de l'intrusion, de l'étagage ? y a-t-il une place pour l'hospitalité ?

Les visites à domicile nous permettent de comprendre la manière d'habiter des familles, de vivre, de communiquer avec leurs enfants. Ce sont des temps précieux où nous pouvons observer la communication non verbale, les gestes d'affection, l'expression des émotions et des sentiments. C'est l'opportunité d'évaluer par l'observation, l'expression de l'autorité, l'aménagement des règles, ainsi que les éventuels écarts entre ce qui est exprimé et ce qui est mis en place.

Nous observons comment ils accueillent l'autre qui interroge leurs manières de fonctionner, leurs pratiques éducatives, leurs règles et normes.

2. La notion de cadre dans les VAD :

A RELIANCE, les VAD s'effectuent le plus souvent en fin de journée, ainsi que le mercredi et le samedi selon les besoins, quand tous les membres de la famille sont susceptibles d'être réunis.

Les VAD sont programmées entre la famille et le binôme éducatif. C'est une rencontre qui se programme le plus souvent au téléphone ou lors de rencontres au service tenant compte de la dynamique d'accompagnement. Un cadre horaire est

alors évoqué (heure d'arrivée et de départ) afin de respecter au mieux la vie des personnes que nous accompagnons, mais aussi pour qu'elles puissent se préparer à cette rencontre, en connaître les limites et être ainsi rassurées. La question du cadre est souvent évoquée lors des instances de réflexion. De manière générale, les VAD durent d'une heure et demie à deux heures.

La notion de cadre est prépondérante pour le bon déroulement d'une VAD. Il s'agit du cadre horaire, le contenu, les objectifs ou thématiques à aborder avec la famille, un retour suite au dernier échange.

Pour certaines familles, il est préférable de poser ensemble un cadre horaire et de déroulement de la visite, afin de respecter leur organisation familiale. Ces repères rassurent et permettent de s'adapter aux capacités d'échange, de concentration de chacun. Aussi, il est important de donner des repères aux enfants en précisant quand aura lieu la fin du jeu et de l'échange. DL (EJE).

Le cadre de RELIANCE peut se retrouver dans le domicile des familles porté par les éducateurs. Nous sommes amenés à faire respecter au domicile le protocole sanitaire, la désinfection des tables à notre arrivée et départ, le port du masque pour tous. Par cet exemple, nous voyons bien que le cadre du service se reporte au domicile des familles et que chaque référent est porteur et garant de ce cadre.

3. Partons au cœur des VAD

Un temps de préparation en amont des VAD : « *Lorsque deux forces sont jointes leur efficacité est double* ». Issac Newton.



Un temps de travail, à part entière, se réalise entre les deux personnes qui constituent le binôme éducatif. Il est alors question des objectifs de cette VAD, des outils nécessaires au bon déroulement, mais aussi de la posture requise pour les professionnels.



En amont, la visite se prépare en fonction des besoins énoncés par la famille et au travers des observations faites par les référents et d'autres collègues du service lors d'ateliers ou actions collectives. Ces différents temps d'accueils de la famille et d'échanges lors des réunions d'équipe sont des ressources, des moyens utilisés pour construire la VAD. Cette préparation en binôme est aussi, pour les référents un moyen, de se remémorer la précédente visite pour revenir sur un ou plusieurs points à discuter, à expliquer... Elle permet également de choisir et d'adapter les jeux qui seront proposés à la famille en fonction de l'âge des enfants et de la dynamique familiale (utiliser plutôt des jeux de coopération, d'équipe, de logique ou de vitesse...). DL (EJE) et MCN (secrétaire).

Nous allons partir en VAD dans une famille, composée d'un couple et de 3 enfants de 10 ans à 4 ans.

Eugénie (EJE) : « Lors de la dernière VAD, on avait prévu d'axer la suivante sur un temps jeux un peu plus long à la demande des enfants et des parents, car ils

ont pour objectifs de retrouver des moments de sérénité en famille. Je pense que les jeux seront un bon support.

Sophie (ES) : Oui, d'autant plus que Monsieur aura eu un rdv médical juste avant qui a pu être éprouvant. J'imagine qu'il sera au repos et peut-être pas présent autour de la table. Penses-tu que l'on pourra aborder des choses importantes avec le temps des jeux ?



Eugénie : J'ai déjà observé dans cette famille que parler en jouant pouvait parfois être aidant. Les enfants amènent souvent des choses à ce moment-là.

Sophie : D'accord, on pourrait dans ce cas tenter un jeu de plateau un peu plus long que ceux qu'on fait d'habitude chez eux et ensuite un jeu auquel le plus jeune pourrait participer aussi.

Eugénie : Je prends des livres et un jeu de manipulation/construction s'il souhaite rester à table avec nous sans jouer avec les grands. Et je le crois tout à fait capable de jouer au Bata-Waf maintenant.

Nous décidons de tenter cette organisation.

Quel accueil nous réserve-t-on ?

Nous observons qu'il y a plusieurs formes d'accueil des référents par les familles. Il y a parfois des signes d'hospitalité, dans l'acceptation, de la résistance ou de l'hostilité affichée. Un des premiers temps d'observation porte sur les modalités d'accueil et sur la présence ou non des divers membres au domicile au vu de ce qui a été échangé avec la famille.



Nous sonnons : La famille se souvient de notre rendez-vous. La famille a oublié et propose que la rencontre ait lieu. Cela a inévitablement une incidence sur l'enclenchement du rendez-vous. SF (ES).

Il arrive que la porte s'ouvre et qu'il n'y ait personne derrière, ou qu'un enfant parte à toute vitesse se cacher. Est-ce qu'on entre ou pas ? Est-ce qu'on attend dans l'entrée ? L'inattendu peut être aussi un animal plus ou moins impressionnant. Certaines familles anticipent la nécessité de le tenir éloigné de nous, mais il est parfois nécessaire de leur demander de le faire. EV (EJE).

RELIANCE s'invite à la maison, dans le salon, la cuisine, autour de la table.... Nous ne souhaitons pas visiter l'ensemble du domicile. Ce sont les enfants qui parfois nous y invitent, car ils veulent partager de l'intime, du soi (comme leur chambre) avec les référents.



La rencontre a lieu dans la pièce principale du domicile. Parfois, la famille nous propose à boire puis de nous installer autour de la table qui contient le nombre de chaises exact pour la rencontre. Mais, il arrive que nous attendions un moment debout alors que la famille est assise. Les signes non-verbaux ne suffisant pas toujours, nous nommons l'embarras. Lorsque le mobilier nécessaire est manquant, chacun trouve un petit espace pour se poser tous ensemble. La fois suivante, nous pourrions apporter nos sièges d'appoint et

le matériel en fonction du mobilier disponible au domicile. SF(ES) et EV (EJE).

Le temps d'échange : soutien à la fonction parentale :

« Ecouter, c'est accueillir l'autre avec reconnaissance tel qu'il se définit lui-même sans se substituer à lui pour lui dire ce qu'il doit être. » Jacques SALOME.

Les visites à domicile débutent toujours par un temps d'échange qui permet de poser le cadre de notre intervention. Ce temps permet aux familles de se saisir d'un tiers (les professionnels de RELIANCE) pour échanger, aborder parfois un sujet peu évident.

Avec la famille C., nous avons une certaine difficulté à cadrer notre intervention, car Mme C. peut prendre beaucoup de place. Nous mettons en place au début de l'échange une durée de parole identique pour chacun, soit trois minutes. Nous commençons par le fils, ensuite le père, pour finir par la mère qui, de suite, nous dit que cet exercice sera compliqué pour elle. Ces trois temps cadrés les ont poussés à faire un condensé de leur état d'esprit et de leurs préoccupations du moment tout en se sentant reconnus. Cela nous a permis de reprendre et croiser leurs différents propos et ensuite de mener l'entretien selon les sujets de discussion que nous avons ensemble établis. BM (ETS).

Durant les temps d'échange, nous avons le souci de nous adapter aux besoins des enfants et nous sommes conscients qu'il est difficile de rester à échanger autour d'une table avec des adultes. Nous proposons donc aux enfants des coloriages, des objets à manipuler, qui sont très attendus. Cela leur permet de partager ces moments dans le respect de leurs besoins, de ce qu'ils peuvent tenir comme

attention. C'est aussi un moyen de communiquer aux parents que les enfants peuvent être présents et à l'écoute bien qu'occupés à autre chose.

Nous sommes convaincus que les familles trouvent de l'intérêt à ces temps d'échange, que les parents tentent de se les approprier, de les réutiliser pour parler, communiquer davantage avec leurs enfants pour que chacun soit moins dans son coin.

Par exemple, la famille D. a décidé de supprimer les écrans (téléphone, télévision) pendant le repas du soir pour retrouver un moment où les parents et leurs ados peuvent se parler de leur journée, évoquer les activités du week-end.... EC et ML (ES).

La fonction de tiers médiateur fait partie des fonctions que les référents éducatifs portent lors des VAD. Ils facilitent alors la communication entre les membres de la famille, en étant garant du cadre de la prise de parole. L'observation et l'écoute active sont au cœur de cet exercice.



Durant la visite, le rôle des éducateurs est d'écouter, d'amener les parents à l'échange, à réfléchir, à faire en sorte qu'ils trouvent leurs propres solutions, de laisser la parole à chaque membre de la famille. Nous proposons différents outils (Timer, bâton de parole...) afin de permettre à chacun de s'exprimer. Souvent les enfants se saisissent de ce temps de parole pour aborder des sujets compliqués, au regard de la confiance qui s'est installée au fur et à mesure des rencontres. MCN (secrétaire) et DL (EJE).

Que ce soit adulte ou enfant, il peut y avoir une peur de la réaction de l'autre, une difficulté à aborder un sujet épineux. Les professionnels peuvent rassurer, permettre à un enfant de s'appuyer sur eux

pour évoquer une dispute, une injustice, avec l'idée d'être soutenu, accompagné. Nous reformulons, décortiquons ensemble ce qui est dit pour comprendre pourquoi ça pose problème, comment ça peut être compris, comment désamorcer un conflit. ML et EC (ES).

La présence et la posture des professionnels font tiers dans la relation. L'utilisation d'outils de médiation remplit également ce rôle.

Différents outils au service de la VAD :

« *Le jeu est une activité sérieuse* » Friedrich FRÖBEL



✓ Le jeu de société : « *En VAD, le jeu, l'activité, le support est un prétexte à l'échange, au travail, au faire ensemble. Nous pouvons parfois utiliser ce que les familles ont chez elles pour qu'elles se réapproprient un livre, un jeu de société, une recette...* » EC et ML (ES).

Il y a dans le jeu un cadre, des règles et aussi un espace de liberté où chacun peut entrer en relation différemment ou rejouer sa place dans la famille, son rôle, ses difficultés. Dans le jeu chacun se met en scène, se découvre, se montre, s'expose. C'est le partage d'une expérience, du faire ensemble à une place peu ou prou égale, en acceptant de perdre ou de gagner. Ces temps de jeu sont propices à

l'observation des places et rôles de chacun et de ce qui est à travailler autour des compétences psycho-sociales.

Le choix du jeu de société se fait en fonction de l'âge, des capacités, mais aussi de ce que nous jugeons pertinent de travailler auprès de la famille. Cela va de favoriser la coopération, des alliances ou au contraire stimuler la compétition pour notamment travailler la tolérance à la frustration. Le jeu permet de s'exprimer, faire des choix, négocier, s'entraider, mais aussi de se sentir estimé, prendre confiance en soi au travers d'encouragements que l'on reçoit en lisant la fierté dans le regard de l'autre.

Le support jeu est un indicateur des interactions familiales (les alliances, la coopération, les coalitions, les tensions...) et du mode de communication. Notre intervention au domicile peut faire changer l'organisation, amener un autre équilibre, permettre à l'un ou l'autre de prendre une autre place. Au domicile de Mme M., qui a pu nous expliquer que sa plus jeune fille de huit ans veut souvent décider, nous utilisons un jeu qui nous conduit à décider des équipes. Nous invitons la fille de Mme M. à changer de chaise. Lorsqu'elle affirme que c'est elle qui va commencer, nous en décidons autrement. Nous avons choisi un jeu de coopération qui oblige à se mettre d'accord sur une stratégie et où il est impossible de gagner seul. Cela la déstabilise. Nous mettons des mots et la repositionnons à sa place d'enfant. ML et EC (ES).

Nous sommes chez la famille D. et proposons un temps de jeu à la fin de la VAD. Mme est d'abord réticente à jouer avec ses 2 fils ; elle accepte finalement. L'aîné, K., est enthousiaste et demande à faire une seconde partie. Mme nous dira ensuite qu'elle est tellement en colère contre lui qu'au quotidien elle n'a plus envie de partager de bons moments avec lui. Ce

temps de jeu étant instauré lors de nos venues, elle y trouve son compte, retrouvant chez cet adolescent le plaisir du jeu et un temps ludique et agréable partagé en famille. EC (ES)

- ✓ Les albums : « *chacune de nos lectures laisse une graine qui germe* ». Jules RENARD

Nous utilisons les livres du service ou ceux empruntés à la médiathèque. Cela permet de capter l'attention des enfants, quand un collègue doit évoquer un sujet particulier avec le parent. Ce support est aussi investi avec la participation des parents. L'idée est qu'enfants et parents se saisissent de ce moment, se l'approprient pour le réinjecter dans leur quotidien.

On anime le livre en lisant chacun son tour (le professionnel, le parent, l'enfant), en mettant l'intonation. On montre qu'on peut dépasser le ridicule (en faisant une grosse ou une toute petite voix) pour passer un bon moment ensemble.

- ✓ La cuisine et les activités manuelles :

Elles font également partie des outils utilisés en VAD. Ces temps permettent de travailler la transmission, d'une recette par exemple, et ce dans les 2 sens.

Mme M. a été surprise lorsque sa fille K. a proposé un atelier cuisine avec une recette apprise en classe. La jeune fille a guidé sa mère lors de ce temps et cette dernière a découvert des potentialités chez sa fille. Nous profitons de ces moments pour aborder la diététique, la diversité alimentaire ou le budget. Notre présence permet aussi aux parents d'expérimenter en laissant leur enfant utiliser un couteau, le laisser faire pour lui permettre de grandir, lui faire confiance pour des actions adaptées à son âge. ML et EC (ES).

Nous amenons parfois du matériel pour compléter ce qu'il y a à domicile. Nous proposons une base et un échange, un partage d'idées s'opère, puis une concertation et une prise de décision en coopération pour aboutir à la réalisation. Cela a pour effet chez le parent de porter un autre regard sur l'enfant, prendre conscience de ce qui est appris à l'école (découper, coller), découvrir que son enfant est plein d'imagination, qu'il peut avoir des idées, de la créativité, des facilités en psychomotricité fine. Il arrive alors que le parent seconde, qu'il doive faire avec et l'enfant est alors témoin de cette posture particulière de son parent.



Notre rôle est là : favoriser ce lien, faire ensemble sans faire à la place. Nous encourageons et quand c'est compliqué, nous valorisons le travail accompli pour ne pas rester sur un échec. Là encore, nous invitons les familles à réitérer l'expérience pour prendre conscience qu'il est possible de faire des activités en famille et que celles-ci sont synonymes de bons moments. EC et ML (ES).

Nous arrivons chez la famille G. avec du matériel pour décorer la boîte offerte par le service en fin d'année. Nous proposons à l'aîné des enfants, C., de décorer cette boîte avec sa maman et une éducatrice pendant que l'autre éducatrice fait des jeux de société avec les petits frères. C. profite et investit ce temps en individuel avec sa maman. Mme peut dire qu'habituellement elle est interrompue lorsqu'elle commence une activité avec son plus grand fils. EC (ES).

Les outils médiateurs utilisés en VAD permettent de mettre en exergue les différences de chacun, de voir que les enfants ne sont pas tous égaux dans la fratrie, qu'ils n'ont pas les mêmes compétences.

On peut faire remarquer à un parent que son enfant n'arrive peut-être pas à faire ceci, mais qu'il sait faire d'autres choses. L'idée est d'encourager, d'amener un regard positif, de permettre à un parent de voir son enfant autrement. Et vice versa.

✓ Savoir s'adapter et conclure :

Cela nécessite une posture professionnelle particulière alliant la prise en compte du cadre institutionnel, une attitude empathique et une prise de recul.

Le protocole des VAD n'est pas invariable. Les membres de l'équipe de RELIANCE ont pour force une grande adaptabilité et cela se retrouve également dans le cadre des VAD.



*La pratique peut être inversée quand on repère d'emblée que les enfants sont trop agités ou dispersés, de même lorsque l'on ressent une tension... cela permet ainsi de rassembler toute la famille autour d'un moment plus léger et de laisser parfois certaines préoccupations de côté. Nous remarquons qu'après ce temps de jeux certains sujets peuvent être abordés différemment et sans doute plus sereinement.
DL (EJE).*

Pour clôturer la VAD, les éducateurs programment avec la famille un nouveau temps de rencontre tous ensemble, afin d'assurer la continuité de l'accompagnement au regard d'une dynamique instaurée.

Au sortir de la VAD, le binôme discute autour des observations, du ressenti et du contenu de la VAD. Cela permet de se recentrer sur les objectifs et axes de travail, voire de se réajuster toujours en fonction des besoins de la famille et des

axes de travail notifiés dans le projet individualisé en cours.

Le contenu de la VAD est retranscrit synthétiquement sur un document appelé « aide-mémoire ». Il permettra de préparer la prochaine rencontre et de saisir les évolutions au sein de la famille. Ce document est consultable si nécessaire par les professionnels de RELIANCE et également par la famille qui en fait la demande au directeur (Loi 2002.2).

SERVICE D'AIDE A LA PARENTALITE : RELIANCE COMMENTAIRES DES DONNEES CHIFFREES 2021

Les données présentées dans ce rapport d'activité illustrent l'activité du service et la typologie des familles accueillies.

Tout comme en 2020, ces données chiffrées pour cette année ne reflètent pas avec exactitude l'activité ordinaire de Reliance.

Le contexte de crise sanitaire a notamment eu des conséquences sur le nombre d'orientations par conséquent le nombre d'accompagnements.

Bien évidemment RELIANCE a mené sa mission d'accueil et d'accompagnement des parents en fragilité dans leur rôle parental. Cette fragilité peut se trouver exacerbée par un rythme de vie familial impacté par les contaminations et protocoles sanitaires mis en place au travail, à l'école, au sein de tous les lieux d'accueil de public.

Le parti pris du service reste celui de restaurer la relation parent-enfant (l'ensemble de l'unité familiale) tout en tenant compte des adultes, des conjoints que sont les parents.

Orientation et accueil

■ ■ ■ Nombre de familles suivies :

37 familles (soit 59 parents) ont été accompagnées par le service en 2021.

■ ■ ■ Nombre d'enfants de 0 à 18 ans suivis : 90

Soit 149 personnes accompagnées.

■ ■ ■ Analyse des orientations

Durant l'année 2021, 48 familles ont été orientées vers le service par un partenaire (22 en 2020).

Parmi ces orientations, 16 familles ont intégré le service, dont une avait adressé sa demande en 2020.

De prime abord, nous pouvons supposer que cette pandémie de la COVID continue d'avoir un impact sur le service. Toutefois, nous avons eu beaucoup plus d'appels de nos partenaires.

L'analyse chiffrée des 48 orientations montre des orientations réalisées pour 26 d'entre elles par les services du département (Service Social Départemental (SSD) / Protection Maternelle et Infantile (PMI) / l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)), 10 par des établissements spécifiques (SAP des Papillons Blancs, Sessad, Centre des paralysés, CAMSP, Médiation Familiale, Centre d'addictologie, Club de Prévention), 8 par un Centre Médico-Psychologique (CMP) et Centre de Santé Mentale (CSM), 2 par des services d'AEMO, 1 par le bouche à oreille entre familles, 1 par un établissement scolaire.

Parmi ces 48 orientations, 28 ont donné lieu à une prise de rendez-vous afin d'étudier un accueil. En effet, 20 de ces orientations n'ont en fait été qu'un premier contact téléphonique par un partenaire pour lequel la famille n'a pas donné de suite, ou une absence de réponse des familles lorsque nous avons souhaité leur proposer un rendez-vous, ou encore une absence des familles aux rendez-vous fixés.

Le service n'a pas donné suite qu'à 3 orientations. Ces 3 situations relevaient d'accompagnement spécifique. Une réorientation a été abordée avec les partenaires en lien avec les familles concernées.

Les 48 orientations concernent les villes de Bousbecque (2), Comines (2), Halluin (6),

Leers (2), Mouvaux (2), Neuville en Ferrain (3), Quesnoy s/ Deule (1), Roubaix (4), Tourcoing (15), Wasquehal (1), Wattrelos (6) et Inconnu (4 sont des orientations non abouties).

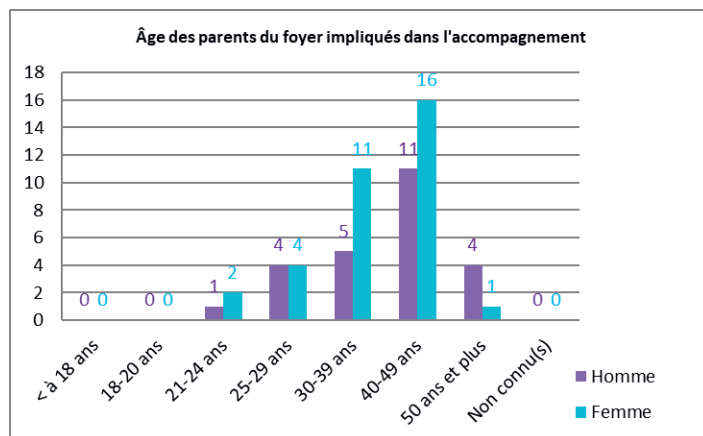
La majorité des orientations viennent des UTPAS de Tourcoing/Mouvaux/Neuville, ce qui correspond aux échanges réguliers durant l'année 2021 avec ces services et les rencontres partenariales.

Le service subit encore les conséquences du confinement de 2020, des périodes de couvre-feu et celles de télétravail. En effet, le nombre de familles accompagnées depuis novembre 2020 ne revient pas à son volume habituel. Depuis novembre 2020, il oscille entre 26 et 22 familles. Les accueils compensent les fins d'accompagnements, mais ne comblent pas le faible nombre d'orientations, voire leur absence durant le dernier trimestre 2020. Nous fonctionnons depuis cette période sans liste d'attente. Les orientations sont étudiées au fil de l'eau des contacts avec les partenaires.

Face à cette réalité l'équipe de direction et l'équipe éducative ont multiplié les rencontres partenariales (UTPAS du territoire, CMP de secteur, dispositif DRE, RASED...) afin de (re)présenter le projet du service. Cette dynamique va se poursuivre en 2022 avec l'aide de la brochure de présentation du service destiné aux partenaires et aux flyers destinés aux familles, édités en cette fin d'année 2021.

La typologie des familles

■ ■ ■ Situation familiale au domicile de référence de l'enfant :



Le nombre de familles monoparentales est en légère augmentation (41% contre 39% en 2020). En conséquence, la part des couples parentaux est en diminution, soit 59% contre 61% en 2020.

A noter que sur les 15 familles monoparentales, nous comptons trois pères.

Les 37 familles accompagnées par Reliance représentent 25 pères et 34 mères.

■ ■ ■ Âge des parents du foyer accompagné (entré dans le dispositif) :

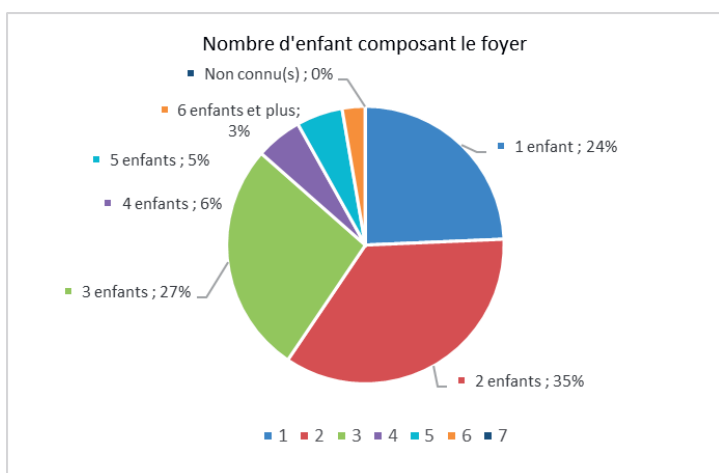
Sur les 59 parents, le plus grand nombre se situe dans la tranche d'âge des 30 à 49 ans. En parallèle, on observe cette année encore, une baisse de la demande de jeunes parents (de 18 à 29 ans) soit 18,64% contre 20,69% en 2020.

En parallèle, l'inscription de parents avec de jeunes enfants (moins de 6 ans) reste stable. En effet, ils représentent 32 enfants, soit 36% (contre 39% en 2020) des enfants accueillis (7 enfants ont moins de 2 ans, 10 se situent dans la tranche d'âge 3 - 4 ans, 15 dans celle de 5 - 6 ans).

Le reste des enfants se trouve pour 29 d'entre eux dans la tranche d'âge 7 - 10 ans, 24 préados et adolescents entre 11 - 15 ans, 4 jeunes de 16 - 17 ans et enfin 1 jeune majeur.

Ces accueils en nombre de jeunes enfants conduisent l'équipe à proposer aux parents des ateliers adaptés.

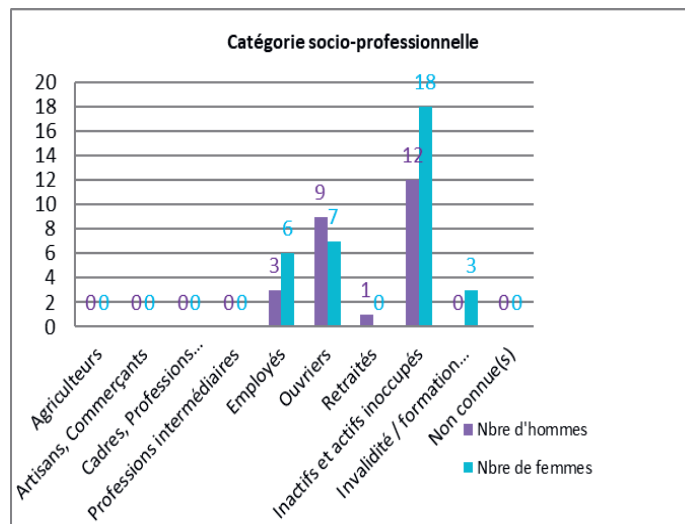
■ ■ ■ Enfants vivant au foyer (domicile de référence)



Les accompagnements concernent un peu plus d'enfants en 2021, soit 90 contre 84 en 2020.

Majoritairement, les foyers sont composés de 2 à 3 enfants : 23 familles sur les 37 accompagnées (9 foyers ont 1 enfant, 13 ont 2 enfants). Pour le reste : 10 familles ont 3 enfants, 2 en ont 4, 2 en ont 5 et enfin, 1 famille a 7 enfants.

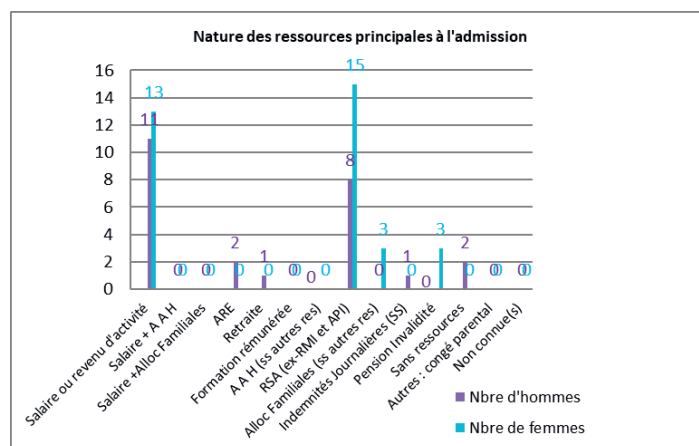
■ ■ ■ Catégories socio-professionnelles présentes dans le service (à l'accueil)



La part des adultes sans activité reste la plus importante à 55,20% (58 parents)

La part des actifs représente 44,10% (contre 39,60% en 2020).

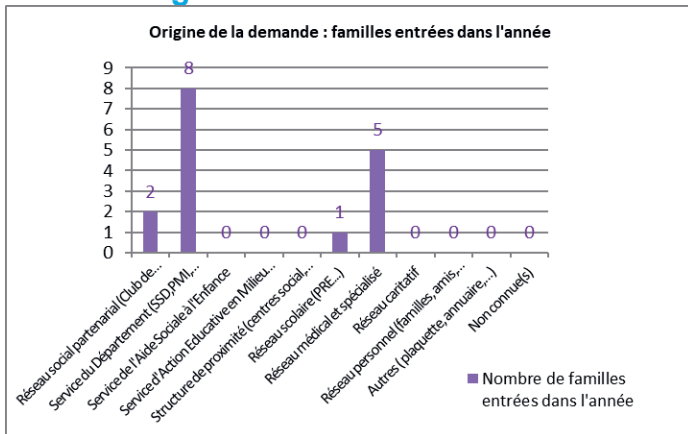
■ ■ ■ Nature des ressources principales (à l'accueil)



En 2021, la part des familles vivant des prestations sociales est stable. 39% des parents perçoivent le revenu de solidarité active (RSA) soit 23 parents contre 43% en 2020. En parallèle, nous remarquons que 24 parents sont actifs et perçoivent un salaire. D'autres adultes perçoivent une pension de retraite ou d'invalidité ou n'ont aucune ressource.

L'accompagnement

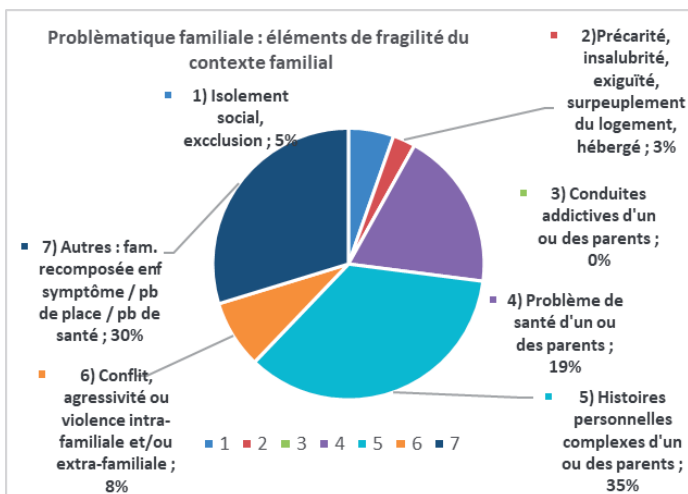
Origine de la demande



Sur les 16 familles entrées dans le dispositif en 2021, 8 orientations émanent des services du Département, (davantage qu'en 2020). En parallèle, les orientations aboutissant à un accompagnement proviennent de partenaires tels que le réseau scolaire, les structures de soins ou les services sociaux associatifs.

Le contexte de l'accompagnement : éléments repérés lors de l'accueil

Éléments relatifs au contexte familial



Les éléments les plus marquants repérés à l'accueil sont :

- les histoires personnelles complexes (parents victimes de maltraitements, d'abus

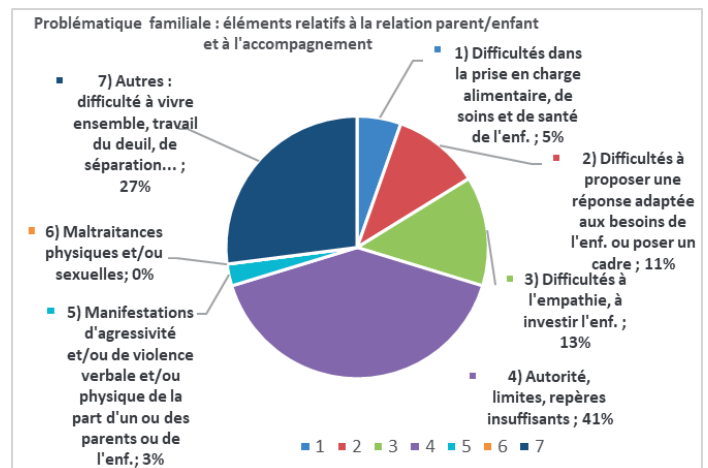
sexuel, non investis et placés dans leur enfance). Ils représentent 35% en 2021 pour 47% en 2020.

- Les problèmes liés à la communication familiale, à la place de chacun au sein de la famille, d'adolescence, de relation fusionnelle... représentent 30% en 2021 contre 17% en 2020.

- les problèmes de santé: 19% en 2021 pour 22% en 2020

- la violence intra et/ou extra-familiale représente 8% en 2021 pour 11% en 2020.

Éléments relatifs à la relation parent-enfant et à la prise en charge de l'enfant



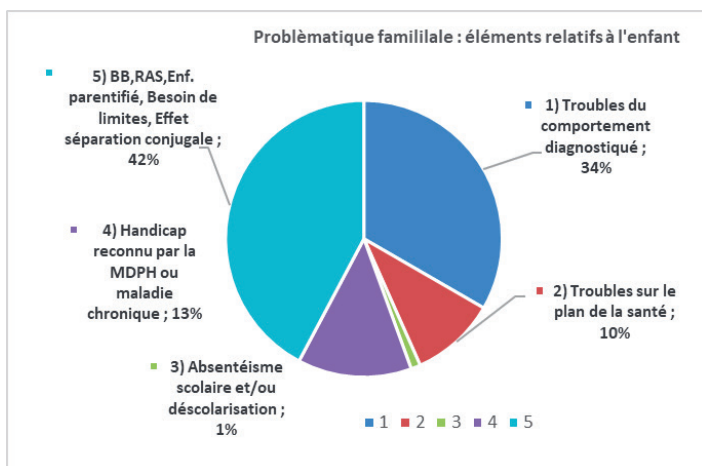
La caractéristique principale des familles accompagnées est la difficulté à poser des repères éducatifs. En effet, elle représente 41%. Cette difficulté est tout de même en diminution comparé à 2020 : 61%.

Malgré tout, les problèmes d'autorité et de limites sont souvent évoqués et constatés dans la dynamique familiale.

Les difficultés d'être en relation d'empathie et à investir l'enfant sont également en diminution (13% en 2021 pour 19% en 2020). Les difficultés à proposer à l'enfant des réponses adaptées s'accroissent (11% contre 3 en 2020). Celles relevant de la santé et du soin restent stables dans des petites proportions (5 à 3%).

L'intervention des professionnels de Reliance s'inscrit dans une intervention préventive. Les fragilités sont repérées et abordées, travaillées avant même qu'elles s'inscrivent avec insistance dans le système familial. L'interaction parents/enfants, la place de chacun, le rôle de parents sont des sujets qui prennent toute leur place dans l'accompagnement.

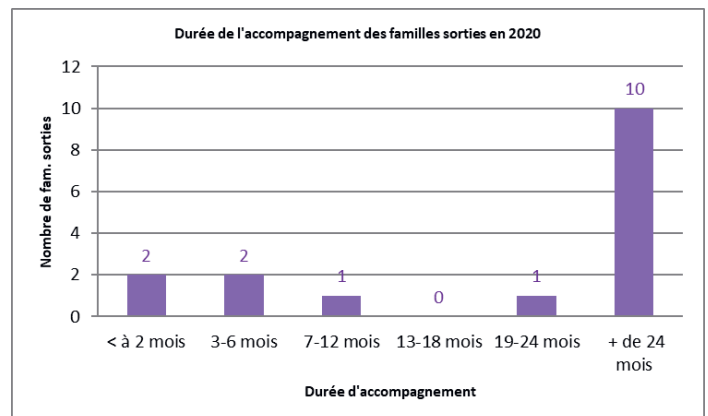
Éléments relatifs à l'enfant



Sur 90 enfants accueillis dans l'année, la problématique des troubles du comportement est en diminution en 2021, 34% soit 30 enfants (45% en 2020). Dans cette rubrique sont regroupés les enfants qui nécessitent un accompagnement thérapeutique (CMP) et des suivis médicaux divers (orthophonie, psychomotricité, psychothérapie, Centre d'Action Médico-Sociale Précoce).

En parallèle, le taux d'enfants qui relèvent d'une notification de la CDAPH de la MDPH (enseignement spécialisé), soit 12 enfants sur 90 (13%), est en légère augmentation par rapport à l'année dernière (8% en 2020).

Durée de l'accompagnement des familles sorties en 2021



16 familles sont sorties du dispositif en 2021. La durée de ces accompagnements va de quelques semaines à 5 ans.

5 familles sont sorties du dispositif avant 1 an d'accompagnement.

Ces familles ont été accompagnées quelques mois. La fin de l'accompagnement pour 2 d'entre elles (après 7 à 10 mois) est liée à la difficulté d'honorer l'engagement demandé aux parents dans la dynamique de l'accompagnement au regard de leur réalité familiale (mère isolée en activité professionnelle), une autre après seulement 1 mois d'accompagnement a fait le choix d'arrêter. Elle ne semblait plus prête à s'engager dans une dynamique de changement. Pour une autre, après 1 mois d'accompagnement à Reliance, la mise en place d'une mesure d'AEMO souhaitée par le référent social du SSD a écourté la possibilité de l'accompagner.

Une des familles a déménagé sur la côte d'opale, ce qui a mis fin à l'accompagnement.

1 autre famille a été accompagnée sur une période de 18 mois. Cette famille a subi la période du 1^{er} confinement, des couvre feux, des confinements partiels..., ce qui lui a rendu particulièrement difficile, voire impossible, la mise en place d'une dynamique d'accompagnement.

Enfin, 10 situations ont été accompagnées plus de 24 mois.

Pour 3 d'entre elles, la composition familiale explique en partie la durée de l'accompagnement. En effet, ces familles comptent 3 et 4 enfants et pour 2 d'entre elles cela concerne des mères isolées.

Pour ces 3 premières situations, 2 accompagnements se terminent. Les parents étant renforcés dans leurs compétences parentales, il n'y a pas de relais particulier mis en place. La dernière de ces 3 familles, suite à un déménagement souhaite en profiter pour bénéficier d'un autre type d'accompagnement, une IEAD est alors proposée par le référent social du SSD.

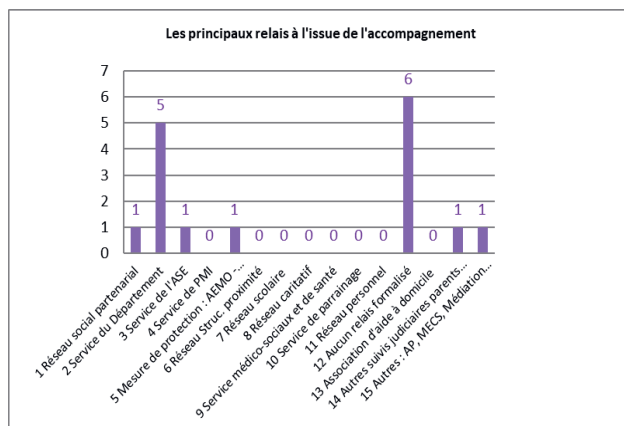
2 situations ont abouti à une mesure de protection judiciaire, malgré notre accompagnement.

1 situation s'est arrêtée à la majorité de l'enfant de la famille. Un relais a été formalisé avec la maison des ados et la médiation familiale.

2 accompagnements de 4 et 5 ans se sont arrêtés à l'initiative des parents après notamment la mise en place d'accueil en internat et d'accueil provisoire en maison d'enfants.

Enfin, pour les 2 dernières familles (1 père isolé et 1 mère isolée), la fin de l'accompagnement est actée d'un commun accord, les objectifs étant atteints. Les relais sont construits durant les derniers mois d'accompagnement.

■■■ Relais à l'issue de l'accompagnement



Un relais a été formalisé avant la sortie avec les familles avec lesquelles cela a été possible. Cette dynamique de relais est proposée à la famille durant les derniers mois lorsque la fin de l'accompagnement à Reliance est abordée.

ENTRE LES MURS DU SERVICE

Les actions collectives

■■■ Les actions collectives à Reliance :

La diversité des ateliers et des supports permet aux référents éducatifs de travailler les fonctions parentales avec les familles accompagnées, cela tant au niveau du lien que du mode de communication dans la famille, dans la réponse aux besoins des enfants. Cela fait support à la relation éducative, support à la communication entre parents et enfants, entre parents et professionnels et parents entre eux, support à la médiation du lien, support des savoir-être et savoir-faire, support au développement des compétences psychosociales.

NOM ATELIERS	NOMBRE ATELIERS	NOMBRE PARTICIPATION FAMILLE	NOMBRE FAMILLES DIFFERENTES
At. du mercredi et vacances	50	151	27
Activité Familiale	51	41	20
Atelier technique	38	48	8
Comité des fêtes	3	15	6
Couture	11	15	4
Cuisine	5	19	11
Diététique	4	10	3
Ecolo potager Jardinage	16	22	12
Groupe d'expression	3	14	11
Groupe parents	7	17	8
Motricité	1	1	1
Scrapbooking	12	32	10
Sophrologie	10	25	8
Totaux	211	410	

Certaines actions collectives sont exclusivement en direction des parents, telles les activités sophrologie, scrapbooking, le groupe parent, les groupes d'expressions, le comité des fêtes. D'autres sont mises en place à la fois pour les parents seuls, mais peuvent aussi être partagées avec leurs enfants sur des objectifs quelque peu différents, tels les ateliers couture, cuisine, le jardinage.

En 2021, nous avons proposé 211 ateliers divers et variés.

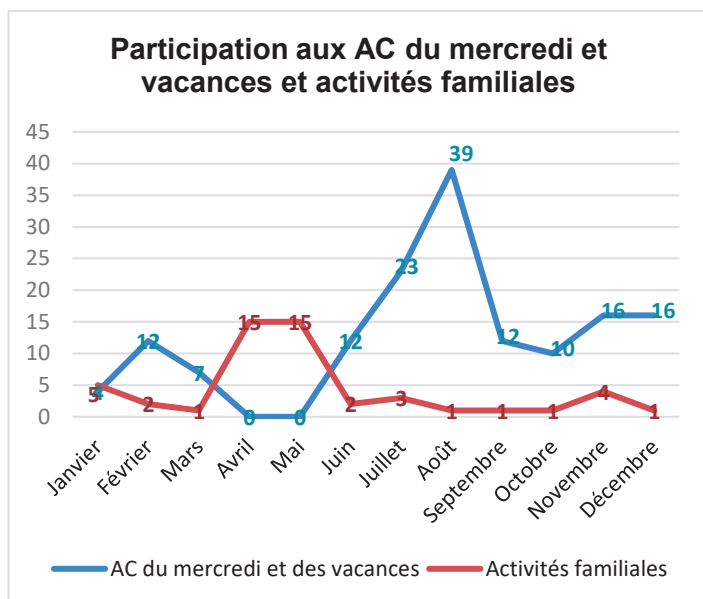
Certains n'ont pas pu être mis en place comme l'atelier Bien-Être à cause de la Covid. Mais d'autres projets ont démarré comme l'atelier Ecolo Potager ou l'atelier Diététique.

Sur les 37 familles accompagnées, seules 9 familles n'ont pas participé aux ateliers collectifs, s'agissant de familles sortantes en tout début d'année ou arrivants en fin d'année ou encore ne se disant pas prêtes pour le collectif.



Les 3 principaux ateliers sont cette année 2021 ceux du mercredi, les activités familiales (qui correspondent à des ateliers du mercredi proposés à une seule famille au vu du contexte de la pandémie) et enfin les ateliers techniques.

Les ateliers du mercredi et des vacances scolaires et les activités familiales :



Les accueils familiaux sont des temps en famille avec un outil de médiation éducative, tel les activités manuelles, de cuisine, de jardinage. Ils se sont développés car ils ont permis de maintenir l'accompagnement au service alors que la mise en place de collectif était incompatible avec les mesures sanitaires.

Nous observons à la lecture du graphique ci-dessus qu'en avril et mai il n'y a pas eu d'ateliers. Cela correspond à la période de confinement des enfants scolarisés. De juin à août, il y a un grand nombre de participations aux ateliers rendus possibles par l'investissement des espaces extérieurs du service faisant disparaître les jauges (le jardin, activités sous les tonnelles, des sorties sportives). Le volume d'activités familiales suit alors la courbe inverse, étant donné qu'elles ont été mises en place pour compenser l'absence ou la diminution des ateliers collectif habituels.

Les activités du mercredi et des vacances scolaires prennent la forme le plus souvent d'activités manuelles. Les supports sont alors divers, au gré des saisons, des envies ou des appétences des familles.

Ainsi les familles ont pu faire des masques et chapeaux, des avatars, des pompons, des figurines Disney en bois, de la customisation d'objet.

L'atelier couture a été mis en place suite à la demande de 3 mères de famille. Le service ayant besoin de mettre les pièces des jeux de société dans des petits sacs, cela est devenu le support de création. Cet atelier a permis un espace de socialisation et d'échanges, de développement de compétences nouvelles.

Les ateliers cuisine, même s'ils ont été impactés par le respect des gestes barrières, ont encore été des temps de partage entre adultes de manière conviviale sans la présence des enfants. C'est l'occasion de prendre un temps pour soi pour ensuite reprendre sereinement sa posture de parent réconforté par cette parenthèse d'échange entre pairs et soutenue par des professionnels. En amont, les professionnels accompagnent les familles dans le choix des plats et des recettes à réaliser. C'est l'occasion de valoriser leur savoir-faire, de le confronter et de partager avec d'autres parents. Cette année une attention particulière a été portée sur la question de l'équilibre alimentaire.



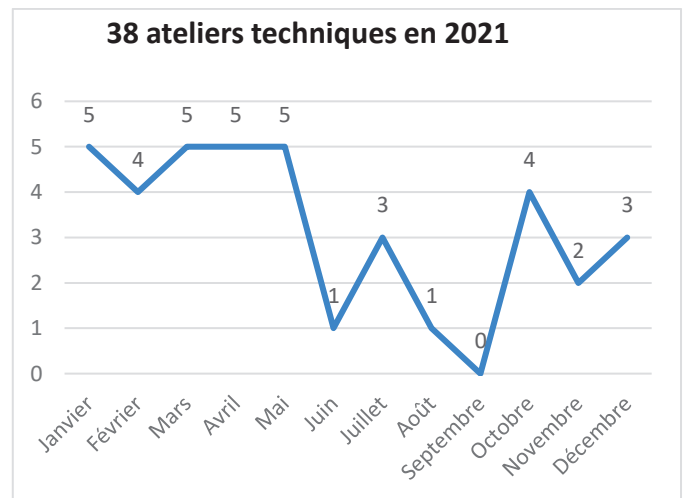
Le scrapbooking est un atelier qui permet que des souvenirs, des émotions, des sensations ou bien encore des événements importants se reflètent. L'accompagnement cadrant et contenant permet de mettre en valeur la mise en mots, l'expression des émotions et la résurgence, le vagabondage des souvenirs, le « raconter son histoire » en prenant conscience de ce qui a été traversé.

Le groupe parents est animé par la psychologue et un travailleur social du service. Il se réunit une fois par mois. Le groupe parent est un lieu d'échanges thématique proposé aux parents. Lieu de soutien et d'entraide, le groupe de parole favorise le partage de la parole et l'expression d'expériences de vie communes et singulières. En 2021, compte-tenu du contexte sanitaire, le groupe parents s'est réuni pour 7 séances sur les 10 séances habituellement programmées dans l'année.

Le comité des fêtes se réunit en amont d'un temps festif. Sur plusieurs temps, quelques parents et membres de l'équipe réfléchissent, font des propositions, prospectent et envisagent des réponses ou solutions aux problèmes éventuels, aux projets envisagés. C'est une instance où la dynamique de projet est à l'œuvre avec les familles. Ces temps d'échanges permettent « un pouvoir d'agir » des personnes accompagnées. Elles peuvent

être force de proposition, car elles font l'expérience que leur parole, leur avis, leurs idées sont pris en compte et suivis d'effets. Ils sont alors bien acteurs au sein d'un collectif et cela leur permet d'oser dire, confronter leur point de vue, s'accorder et se coordonner ensemble dans un projet, dans une action.

Les ateliers techniques



Les ateliers techniques sont animés par l'éducateur technique spécialisé. Différents projets individuels et collectifs ont été réalisés, soit à Reliance, soit au domicile des parents : détapissage-tapissage, peinture, ponçage, plomberie, fabrication d'objets en bois, fabrication du cadeau de fin d'année pour chaque famille (pense-bête en bois).

Cela représente 38 ateliers. 8 familles différentes ont pu en bénéficier.



Les ateliers « santé »



La santé est un axe d'accompagnement fortement présent au sein des actions collectives de Reliance. En effet, un des objectifs de ces ateliers est le développement des compétences psychosociales, mais certains abordent plus directement le bien-être, l'alimentation, l'équilibre alimentaire...

Cette année, 3 ateliers ont été menés dans cette dynamique.



Nous notons que cette année encore et ce malgré le contexte sanitaire, les ateliers ont été nombreux, pour certains même nouveaux en 2021 ou ont pris une nouvelle dimension.



En effet, des ateliers ont été menés avec une **sophrologue** (3 groupes de 6 séances) avec un retour positif des parents ayant ressenti un mieux-être, de la détente durant les séances, mais aussi avec une **diététicienne** en lien avec le projet « Jardin » enrichi cette année par 7 interventions d'un animateur de l'association « L'écolo potager ».

Cette dynamique a permis d'aborder la question de l'alimentation des adultes, des enfants, adolescents, la saisonnalité des produits, le goût de les cuisiner, mais aussi d'initier une éducation à la nature en découvrant les vertus de ce que nous appelons communément des mauvaises herbes.

Les accompagnements de la psychologue

Accompagnement clinique auprès des personnes accueillies

En 2021, 26 entretiens cliniques ont été menés :

10 entretiens familiaux, (concernent 4 familles)

4 entretiens de couple, (2 familles)

10 rendez-vous individuels. (3 familles)

2 rendez-vous Mère/enfant (2 familles)

7 familles accompagnées par le service durant l'année 2021 sont concernées.

8 rendez-vous ont été annulés par les personnes accompagnées, majoritairement des annulations liées au contexte sanitaire.

Aux entretiens cliniques s'ajoutent : des temps d'échanges informels avec les parents lors des actions collectives et des accueils au service.

Ces temps d'échanges informels et de présences contribuent à une meilleure identification de la professionnelle auprès des familles, leur permettant par la suite de solliciter plus aisément.

La réorganisation du service liée au contexte sanitaire a rendu possible cette année, mais encore à minima et en effectif restreint ces temps de rencontres et d'échange.

Les entretiens cliniques avec les

parents n'ont pas pour viser de se substituer à un travail thérapeutique (qu'il soit individuel, de couple ou familial). L'accompagnement proposé permet de prendre en compte la vie psychique des personnes accompagnées et de pouvoir répondre à un besoin ponctuel de soutien psychologique : souffrance psychique, débriefing, événements de vie difficiles, élaboration, cheminement et/ou prise de distance vis à vis d'une problématique personnelle ou familiale.

Cette démarche facilite parfois la possibilité d'une orientation vers un accompagnement thérapeutique extérieur, dès lors que des craintes éventuelles ou des résistances sont levées.

L'émergence d'une demande nécessite souvent du temps pour s'élaborer.

La possibilité de rencontrer la psychologue du service permet « d'expérimenter », de favoriser un cheminement et parfois d'impulser une demande d'accompagnement vers les dispositifs de santé mentale (CMP/psy libéral) ou les services spécialisés.

L'intervention du psychologue s'inscrit dans le projet d'accompagnement familial, en ce sens qu'elle soutient le parent dans son cheminement et ses questionnements.

Concernant l'accompagnement des enfants et des adolescents, l'orientation vers les services de droits communs est d'emblée privilégiée (CMP, CMPP, CAMSP, ...) afin de favoriser un accompagnement médical pluridisciplinaire.

La psychologue peut soutenir une demande auprès des services de santé mentale du secteur.

L'accompagnement psycho-éducatif par le biais d'entretiens familiaux est un outil qui peut être proposé en fonction de la problématique familiale et de l'adhésion de la famille à cette démarche ; 4 familles ont bénéficié de cet accompagnement cette année.

Par ailleurs, la proposition de rendez-vous de couple avec la psychologue peut aussi être privilégiée. Un accompagnement qui permet d'aborder des problématiques en lien avec la communication au sein du couple, d'élaborer autour de leurs expériences parentales subjectives respectives.

Co Animation du groupe parents

Cette année, 7 séances du groupe parents ont été menées conjointement avec un professionnel-éducateur autour du support Chemins de Parents.

Le contexte sanitaire et l'organisation du service n'ont pas permis le maintien d'un groupe mensuel.

8 parents sont concernés pour leur participation sur l'année 2021.

Éclairage technique auprès de l'équipe éducative

La psychologue participe aux réunions de conduites du projet familial des personnes accompagnées et propose un éclairage clinique auprès de l'équipe pluridisciplinaire concernant les situations individuelles et familiales. La psychologue peut aussi être sollicitée sur des temps d'échanges informels par les professionnels.

EVENEMENTIEL

■ ■ ■ Participation des familles : groupe d'expression et comité des fêtes

En raison des mesures sanitaires en place, la première réunion a eu lieu en 2 petits groupes afin de toucher un maximum de parents :

FEV 12 Réunion du Groupe d'Usagers de Reliance :
19
- Présentation d'un nouveau membre de l'équipe (Eugénie Valaize) -
Echange autour du groupe-parents -
Présentation de la démarche de communication du service : Si vous deviez conseiller Reliance à un ami, que diriez-vous du service ?
- Questions diverses.
/ 6 participants.

SEP 13 Réunion du Groupe d'Usagers de Reliance :
- Bilan de l'été – Fête du dernier trimestre – temps d'échange sur le vivre ensemble (reprise du collectif) – Règles de fonctionnement de Reliance – Informations Boost Communication (Plaquette Reliance) - Questions diverses : un nom pour la pièce rénovée à l'étage.
/ 8 participants.

OCT 08 Réunion du Comité des fêtes de Reliance :
- Préparation de la fête de fin d'année
/ 7 participants.

NOV 12 Réunion du Comité des fêtes de Reliance :
- Préparation de la fête de fin d'année
/ 6 participants.

NOV 30 Réunion du Comité des fêtes de Reliance :
- Préparation de la fête de fin d'année
/ 4 participants.

■ ■ ■ Le personnel

Mouvements de personnel

- Arrivée en février d'Eugénie Valaize, Educatrice de Jeunes Enfants.
- Stage de formation d'Educateur de Jeunes Enfants pour Claire PETIT de février à octobre.
- GAP nouvelle intervenante : Mme N'galle Miano Carole (depuis septembre)

La vie institutionnelle

- Colloque « L'impact des écrans sur nos enfants » à Lille pour Estelle Cousin, Eugénie Valaize et 2 parents : **09/12**
- CRFPE : **21 avril**, intervention en visio de 2h avec un groupe de 12 à 18 étudiants de 3^{ème} année de formation d'Éducateur de jeunes enfants. L'objet était dans un premier temps la présentation du service, puis développer comment la parentalité est accueillie à Reliance, comment les familles s'inscrivent dans le projet, le bien-fondé des actions, qui sont les parents d'aujourd'hui, comment faire évoluer la parentalité chancelante, qu'est ce qui se joue dans les familles, quelles sont nos limites ?
- Démarche Vie-Vas avec Delphine Lantenois : **26/11**
- Démarche Santé Mentale avec Sophie Frenoy : **29/11**
- Formation « Massage bébé » pour Sophie Frenoy à Tigery (91) : **02/12, 03/12**
- Présentation du service aux étudiants de 1^{ère} année ES de l'IUT de Tourcoing pour Sophie Frenoy et Estelle Cousin : **19/10**
- Rencontre avec un intervenant du CIDFF (avec l'équipe du CHRS du Home des Flandres) : **14/09**
- Rencontre partenariale avec Mme Trenteseaux, médiatrice familiale : **28/09**
- Rencontre partenariale avec l'équipe du CMP de Roubaix : **mai**
- Rencontre partenariale avec l'équipe du PRE de Tourcoing : **juin**
- Rencontre partenariale avec les UTPAS de :
 - Roubaix Ville (SSD) : **mars**
 - Wattrelos Leers (SSD) : **avril et mai**
 - Roubaix Hem (SSD) : **avril**
 - Tourcoing Neuville (SSD) : **mai**
 - Tourcoing Mouvaux (SSD) : **mai**
 - Tourcoing Neuville (PMI) : **octobre**
 - Roubaix Wasquehal (SSD) : **octobre**
 - Halluin (SSD et PMI) : **octobre**
- Rencontre du Centre Social de La Mousserie à Wattrelos pour Delphine Lantenois et Claire Petit : **22/10**
- Rencontre avec une intervenante de l'Association « Vacances et Familles » par Estelle Cousin et Bruno Monclaire : **04/11**
- Rencontre du Centre Social du Pile à Roubaix par Bruno Monclaire et Estelle Cousin : **08/11**
- Revue de processus avec Isabelle Florin : **09/11**
- Travail d'élaboration de nouveaux outils de communication à destination des partenaires et familles avec l'aide de la société Boost Communication
- Travail d'échange, de réflexion avec les services de PMI de la DT MRT au sujet de la mise en place d'Intervention de Prévention Précoce (IPP) portée de façon coordonnée par Reliance et la PMI du secteur de la famille accompagnée.



Accueillir
et
Accompagner